

30 ANS DU FESTIVAL
MAI PHOTOGRAPHIES

"Je suis un autre"



Quimper

24 Avril —
30 Mai 2010

LES 30 ANS DU FESTIVAL

UN PARCOURS DANS LA VILLE

Pour cet anniversaire, le festival Mai-Photographies fait peau neuve et devient biennale à partir de 2010!
L'association Aktinos en charge de l'évènement depuis dix ans ouvre, une année sur deux, sa galerie à Quimper pour présenter une programmation libre ; la seconde année étant placée sous la thématique de la biennale.

De 1980 à 2000, le festival Mai-Photographies a été organisé et programmé par l'association L'œil Quimpérois alors dirigée par Jean-François Rospape (aujourd'hui à la galerie L'imagerie de Lannion) et Sylvain Girard. Depuis 2000, l'association Aktinos a pris la relève avec Sylvain Girard et Frédérique Aguillon. L'histoire de ces trente ans de programmation ainsi que la collection réalisée par l'association Aktinos de plus d'une centaine d'œuvres rappellent la présence des plus grands de l'histoire de la photographie moderne et contemporaine : Edouard Boubat, Mario Giacomelli, Eva Rubinstein, Debbie Fleming Caffery, Connie Imboden, Bernard Faucon, Arno Minkkinen, Luis Gonzales-Palma, Ian Saudek, Bogdan Konopka, Corinne Mercadier. Ces deux derniers ont aussi été accueillis en résidence dans la ville de Quimper, tout comme Catherine Poncin, Laurent Millet ou Pascal Mirande.

Parce que le Mai-Photographies est aujourd'hui un évènement culturel qui attire surtout un public avisé (plus de trois mille visiteurs chaque année), **Claire Bresson, directrice de Photoeuropa et invitée par l'association Aktinos pour le commissariat de cette édition**, a choisi un sujet abordant l'art et l'humain, tant pour le plaisir des fidèles que pour sensibiliser un public moins averti. Elle propose alors des travaux photographiques autour du thème de **JE SUIS UN AUTRE**, impliquant une réflexion sur le travail de l'auteur envers son modèle, et sur l'influence plus ou moins consciente que l'un a sur l'autre. **Artistes / Marrie Bot (NL), Gaël Bonnefon (FR), Richard Pak (FR), Frank Rothe (DE), Claude Cahun (FR), Moira Ricci (IT), Gabor Gerhes (HU), Marion Poussier (FR), Truc-Anh (FR), Jean-Claude Delalande (FR).**

Ces travaux seront présentés **du samedi 24 avril au dimanche 30 mai 2010**, sous la forme d'un **parcours photographique** au sein des salles d'expositions issues du **patrimoine public de Quimper** (le théâtre Max Jacob, le musée départemental breton, le musée des beaux-arts, la galerie Max Jacob de la médiathèque des Ursulines, le théâtre de Cornouaille, le prieuré de Locmaria), ainsi que dans les galeries associatives Artem et **Aktinos / POINT INFO FESTIVAL**

Pour ajouter un caractère festif à cette trentième édition, le public sera convié le premier jour du week-end d'inauguration, samedi 24 avril 2010, à découvrir le parcours en fanfare, avec le *Trio Kazut de Tyr* qui l'accompagnera de 14h à 19h. Le lendemain dimanche 25 avril, les visiteurs pourront assister à une rencontre-dialogue avec les artistes et leur conférencier, au théâtre Max Jacob, de 15h à 18h.

La Ville de Quimper célébrera cet anniversaire avec le soutien artistique du Centre Atlantique de la Photographie de Brest, de la galerie L'Imagerie de Lannion, et de la Galerie Le Lieu de Lorient. Tous trois présenteront un travail photographique que l'on retrouvera pendant le festival mais aussi lors de leur propre programmation artistique.

Des actions de médiation en différents modules seront assurées tout au long du mois de mai, autant auprès du jeune public avec les groupes scolaires que par des visites le soir pour les particuliers. Médiation aussi auprès des étudiants en histoire de l'art de l'Université de Bretagne Occidentale (pôle Pierre Jakès Hélias, Quimper), de décembre 2009 à avril 2010, pour leur fournir une proximité plus approfondie du commissariat, de l'accrochage des expositions et des visites pendant le festival.

Enfin, il a été prévu de **relayer la réflexion par des partenariats associés à l'évènement :**

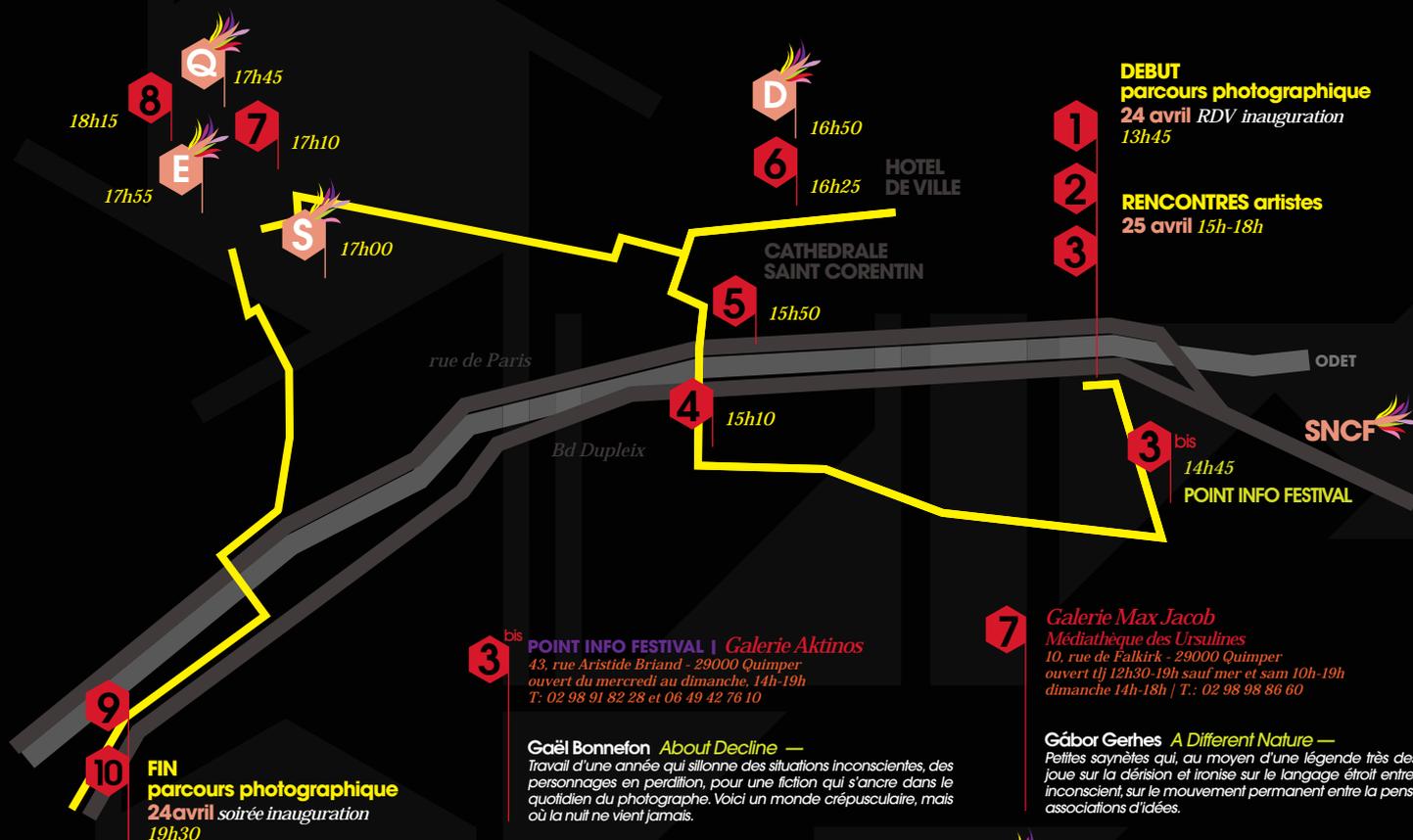
- les 8, 9, 10 mars 2010 avec le workshop de Gabor Gerhes à l'école supérieure d'art de Quimper, et le samedi 24 avril à 18h15 devant le théâtre du Cornouaille pour la restitution des travaux des étudiants.
- le samedi 24 avril 2010 avec l'intervention chorégraphique de la compagnie de danse contemporaine Patrick Le Doaré au musée des beaux-arts à 16h30 sur le travail photographique de Moira Ricci.
- le jeudi 6 mai 2010 avec la soirée vidéos à 18h30 au centre d'art contemporain Le Quartier pour un *Portraits* de Nan Goldin et Cindy Sherman ;
- le vendredi 28 mai 2010 avec la projection à 20h15 de l'oeuvre *Aka Ana* d'Antoine d'Agata au Studio du Chapeau Rouge.

MAI PHOTOGRAPHIES

24 Avril —
30 Mai 2010



accès pour les personnes à mobilité réduite :
musée des beaux-arts | théâtre de cornouaille
galerie artem | galerie max jacob | le quartier
le prieuré de locmaria



DEBUT
parcours photographique
24 avril RDV inauguration
13h45

RENCONTRES artistes
25 avril 15h-18h

1

2

3

3 bis

4

5

6

7

8

9

10

POINT INFO FESTIVAL
14h45

FIN
parcours photographique
24 avril soirée inauguration
19h30

3 bis POINT INFO FESTIVAL | **Galerie Aktinos**
43, rue Aristide Briand - 29000 Quimper
ouvert du mercredi au dimanche, 14h-19h
T: 02 98 91 82 28 et 06 49 42 76 10

Gaël Bonnefon *About Decline* —
Travail d'une année qui sillonne des situations inconscientes, des personnages en perdition, pour une fiction qui s'ancre dans le quotidien du photographe. Voici un monde crépusculaire, mais où la nuit ne vient jamais.

7 **Galerie Max Jacob**
Médiathèque des Ursulines
10, rue de Falkirk - 29000 Quimper
ouvert tj 12h30-19h sauf mer et sam 10h-19h
dimanche 14h-18h | T: 02 98 98 86 60

Gábor Gerhes *A Different Nature* —
Petites saynètes qui, au moyen d'une légende très descriptive, joue sur la désision et ironise sur le langage étroit entre désir et inconscient, sur le mouvement permanent entre la pensée et les associations d'idées.

4 **Galerie Artem**
16, rue Sainte Catherine - 29000 Quimper
ouvert du mardi au samedi, 14h-18h
T: 02 98 53 27 29

Franck Rothe *German Guns* —
Portraits de citoyens allemands d'âges et de classes sociales différentes, avec en main leur arme personnelle. Portraits éclectiques et déroutants où l'objet d'un loisir devient le symbole de ce qui va à l'encontre d'une notion de paix.

Q **Le Quartier, centre d'art contemporain de Quimper**
10, esplanade F.Mitterrand - 29000 Quimper
soirée le jeudi 6 mai 2010 à 18h30
réservations au 02 98 55 55 77

Soirée Portraits
Bertrand Bonello *Cindy, The Doll is mine* —
Jean-Pierre Krief *Contacts, Nan Goldin* —
Deux réalisateurs français rendent chacun hommage à deux photographes américaines, Cindy Sherman et Nan Goldin, aux personnalités singulières. Dialogue entre dédoublements et trocs identitaires.

5 **Musée départemental breton**
Arcades extérieures
1, rue du roi Gradlon - 29000 Quimper
T: 02 98 95 21 60

Claude Cahun *Autoportraits* —
Cinq autoportraits tirés de l'oeuvre très intimiste, poétique et largement autobiographique de cette artiste proche du mouvement surréaliste, et qui entendait l'art comme un moyen de "voyager à la poue de soi-même".

E **Ecole supérieure d'art de Quimper**
Espace d'affichage devant le théâtre de cornouaille
esplanade F.Mitterrand - 29000 Quimper
T: 02 39 85 67 87

Restitution workshop étudiants **Gabor Gerhes** —
Travail autour de quatre signes, la croix, la svastika, le coeur et l'étoile, de l'appropriation et recyclage d'allégorie, pour le détournement d'un homicide...

6 **Musée des beaux-arts**
40, place Saint-Corentin - 29000 quimper
ouvert 10h-12h et 14h-18h entrée payante
fermé mardi et 1er mai | T: 02 98 95 45 20

Moira Ricci 20.12.53-10.08.04 —
Cette jeune artiste toscane détourne l'album familial de sa mère pour s'y placer en images après sa disparition accidentelle. Vêtu selon l'époque du cliché, l'artiste devient témoin et complice de ces instants et crée un jeu de renvois et de renversements des rôles.

8 **Le théâtre de Cornouaille**
1, esplanade F.Mitterrand - 29000 Quimper
ouvert du mar au ven 14h-19h, sam 11h-13h
et 14h-17 | fermé j. fériés | T: 02 98 55 98 55

En partenariat avec Le CAP de Brest
Marion Poussier *La libre circulation des désirs* —
Tel Aviv, Beyrouth, Téhéran. Trois pays aux frontières imperméables, dont la jeunesse n'a pas la possibilité de se rencontrer et se connaître. Elle partage pourtant les mêmes espoirs de paix et de liberté, les mêmes envies de voyages et de découvertes.

D **Cie de danse contemporaine Le Doaré**
Salle Lemordant du musée des beaux-arts
le samedi 24 avril 2010 à 16h30
Intervention chorégraphique **Maribé Demaille** —
Autour du travail de Moira Ricci

9 **Le Prieuré de Locmaria**
place Béradié - 29000 Quimper
ouvert du mer au dim, 14h-19h

En partenariat avec la galerie Le Lieu à Lorient
Truc-Anh *L'opera de Stanley* —
+ **Restitution Résidence sémaphore du Creac'h**
Stanley, pseudo-héros de l'artiste, est un personnage solitaire évoluant en grenouillère rose dans des espaces vidés de toute présence humaine. Aventures désuètes aux États-Unis, en Norvège mais aussi sur l'île d'Ouessant.

S **Studio du Chapeau Rouge**
1, rue du Paradis - 29000 Quimper
soirée le vendredi 28 mai 2010 à 20h15
réservations au 02 98 53 74 74

Séance et débat
Antoine d'Agata *Aka Ana* —
120 fragments, organisés eux-mêmes en 6 chapitres, qui correspondent à 120 nuits à Tokyo, Osaka ou ailleurs. Des voix de femmes accompagnent certains fragments. Elles parlent de solitude, de nuit, de sexe, de trou noir, de mort. Ce film comporte des scènes pouvant choquer une partie du public : la séance sera interdite aux moins de 18 ans.

En partenariat avec L'imagerie de Lannion
JC Delalande *Bienvenue à la maison* —
+ **Restitution Résidence Plogonec**
Mises en scène du quotidien d'un homme et d'une femme où jamais le regard ne se croise et le visage s'exprime, mais où le mouvement hésite entre flou et théâtralisation, où le temps confère aux séries une densité forte.

Week end d'inauguration
Parcours photographique 24 Avril —
Rencontres artistes 25 Avril
POINT FESTIVAL INFO
43, rue Aristide Briand - 29000 Quimper.
Ouvert du mercredi au dimanche, 14h-19h.
02 98 91 82 28 et 06 49 42 76 10
www.maiphotoographies.com

1

Théâtre Max Jacob
2, boulevard Duplex - 29000 Quimper
ouvert du mercredi au dimanche, 14h-19h
T: 02 98 91 82 28 et 06 49 42 76 10

Marrie Bot *Timeless Love* —
Dix couples ordinaires âgés de 50 à 85 ans aux relations harmonieuses dévoilent auprès de Marrie Bot leur érotisme au quotidien basé sur l'amour et l'affection.

2

Richard Pak *Pursuit* —
A partir de la Déclaration d'Indépendance qui mentionne le droit de chaque citoyen à « la vie, la liberté, et la poursuite du bonheur », Richard Pak a recherché ses héros fictifs dans le quotidien d'une expérience américaine.

3

Gaël Bonnefon *L'entraînement* —
Univers photographique confronté à une nouvelle de David Chagnon qui met en scène la lutte d'un jeune homme contre les rouages de sa propre vie en s'entraînant dans un training physique extrême et masochiste.

II. LE THEME

JE SUIS UN AUTRE

Dans de nombreux travaux photographiques où l'homme est dépeint, on est souvent saisi par ce sentiment d'une implication totale de l'artiste envers son modèle. On se souvient du portrait de Lewis Payne réalisé par Alexander Gardner en 1865. Payne est un prisonnier promis à la mort car conspirateur contre Lincoln. Gardner se démarque alors des reportages habituels sur la guerre de Sécession, en mêlant à son approche scientifique l'évocation presque artistique de la résignation de son modèle. Il dévoile un visage centré sur l'effet d'affleurement de la haine et du dépit. S'est-il effacé pour retracer la sensibilité exacte de cette personnalité ? Ou l'a-t-il accompagné dans la prise de vue pour essayer de capturer jusqu'à l'essence même d'une communauté ?

D'autres photographes mettent en scène leurs sujets en usant d'artifices, pour transmettre le questionnement global d'une époque, ou narrer une légende dont ils sont témoins. Jusqu'à utiliser leur propre corps parfois. Après une domination du modèle au cours des époques anciennes, les impressionnistes vouent un intérêt particulier pour l'« objet », devenant personnage principal. Les routes plastiques se libèrent alors ; pourtant Man Ray, qui use de tous les médiums et détourne peinture, photographie et objet, s'évertue dans une ligne très graphique à pister le furtif, l'invisible, l'inavoué dans les corps de Kiki de Montparnasse ou de Juliet.

Le photographe dépeint son sujet en animant plus ou moins une scène sociale dont il fait partie. Il chasse un état intérieur, l'existence ou la réminiscence d'un vécu, le sien parfois. Nombreux artistes oeuvrent pour trouver l'authenticité et la sensibilité de leurs modèles, mais chacun à des fins divergentes.

JE SUIS UN AUTRE souhaite présenter les protagonistes qui gravitent autour de ce noyau, -le portrait d'un sujet-, en une dizaine de travaux photographiques européens installés sur tout le territoire de la ville de Quimper, et avec un entretien de chaque artiste sur ce thème pendant le week-end d'inauguration. Afin de peut-être percevoir la part d'influence plus ou moins consciente de l'un envers l'autre.

III. LA COLLABORATION

REGION-BRETAGNE

Se dessine alors une collaboration suggérée par Claire Bresson, invitant pour les 30 ans du Mai-Photographies des artistes proposés d'une part par l'organisme dont elle dépend PHOTOEUROPA, et d'autre part par trois centres dédiés à la photographie contemporaine en Bretagne :

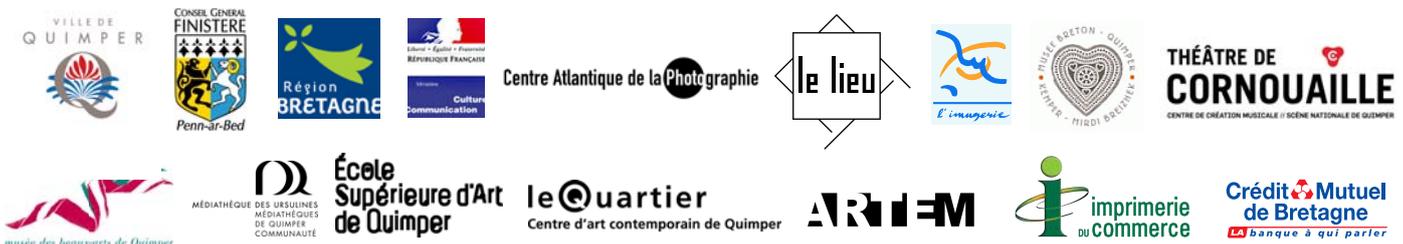
LE CENTRE ATLANTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE DE BREST, avec l'artiste française Marion Poussier.

LA GALERIE LE LIEU DE LORIENT, avec l'artiste français Truc-Anh.

L'IMAGERIE DE LANNION, avec l'artiste français Jean-Claude Delalande

Il a semblé évident pour beaucoup de partenaires et institutions en région Bretagne, de répondre positivement à l'invitation de cette confrérie ! **Cette édition des 30 ans n'aurait pas vu le jour sans le soutien de :**

La Ville de Quimper, le Conseil Général du Finistère, le Conseil Régional de Bretagne, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, l'association Aktinos, le théâtre de Cornouaille, le musée départemental breton, le musée des beaux-arts, la médiathèque des Ursulines, Le Quartier - centre d'art contemporain de Quimper, l'école supérieure des arts de Quimper, la galerie Artem.



IV. LES ARTISTES EUROPEENS

1

Théâtre Max Jacob

Timeless Love, 2004.

Marrie Bot est née en 1942.

Vit et travaille à Rotterdam (NL).

Depuis les années 70, nous sommes habitués à voir des images de nu sans être choqué. La présence de films érotiques ou pornographiques est tolérée à la télévision si la silhouette est affinée et musclée. Aujourd'hui est prôné un éros autour de corps uniquement jeunes et alertes. On oublie vite les mots du personnage fictif de Platon, Phèdre, auprès de Socrate sur Eros et divinité primordiale : « celui qui fait le plus de bien aux hommes (..), il inspire de l'audace (..), est le plus ancien, le plus auguste, et le plus capable de rendre l'homme vertueux et heureux durant sa vie et après sa mort ».

Agissant comme un tabou, l'idée que les personnes âgées aient une vie érotique paraît impensable pour beaucoup d'entre nous. Marrie Bot a cherché en vain des images sur ce thème. Elle choisit alors en 2000 dix couples ordinaires âgés de 50 et 85 ans aux relations harmonieuses, ayant une vie sexuelle basée sur l'amour et l'affection.



Marrie Bot
Liesbeth (76) and Cor (70), 2004, série *Timeless Love*.
Tirage C-print, 84,5 x 71,5 cm, Courtesy Galerie VU', Paris.

Elle côtoie ces vieux amants dans leur propre maison, dépeint leur érotisme au quotidien pour découvrir différents comportements amoureux et physiques, différents environnements. La série *Timeless Love*, l'amour sans âge en français, qui illumine le thème des relations entre éros et vieillesse nous offre des portraits non pas de vieillards au comportement étrange, mais de simples corps nus amoureux.

2

Théâtre Max Jacob

Pursuit, 2003-2009.

Richard Pak est né en 1972.

Vit et travaille à Paris (FR).

A travers le prétexte de la Déclaration d'Indépendance qui mentionne le droit de chaque citoyen à « la vie, la liberté, et la poursuite du bonheur », Richard Pak a recherché dans le quotidien d'une Amérique contemporaine ses héros de « l'expérience américaine ».

Pursuit se tourne vers le champ de la fiction et se revendique comme une chronique désabusée d'un pays idéalisé par les références cinématographiques, picturales, et littéraires de l'artiste. Fruit de la confrontation d'un imaginaire et d'une expérience, ce travail s'efforce de créer une tension au service d'une narration plus suggestive que descriptive. Plutôt que mettre l'accent sur des antagonismes d'ordre sociopolitiques, il a préféré relier les protagonistes par ce qui les unit. *Pursuit* est l'illustration de l'empathie de l'auteur pour les poursuivants de cette quête chimérique, le bonheur. Peu importe qu'il faille le payer au prix d'une addiction médiatique, médicamenteuse, religieuse, sexuelle ; au fond, il reste l'espoir, le « HOPE » qui tel un mirage flotte au dessus d'un désert.



Richard Pak
Sans Titre, 2009, série *Pursuit*.
Vidéoprojection, 400x300 cm, courtesy L'artiste.

Car, de ceux de la classe moyenne qui ont accédé au rêve américain tel qu'ils l'ont imaginé, ou de ceux qui vivent dans les « trailers » demeurent dans cet univers étroit d'une économie de moyens, l'illusion persiste dans les deux camps.

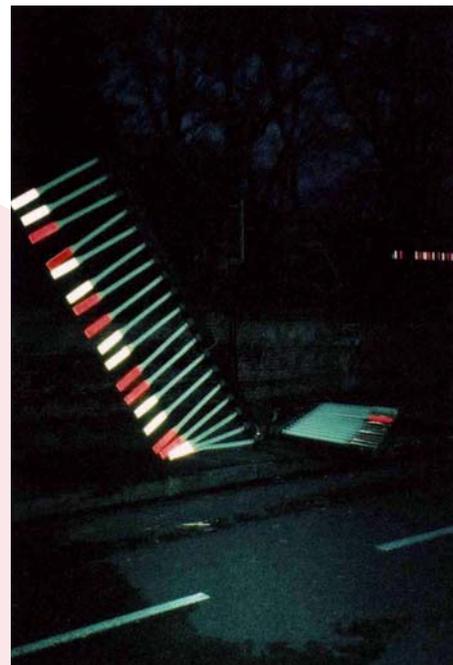
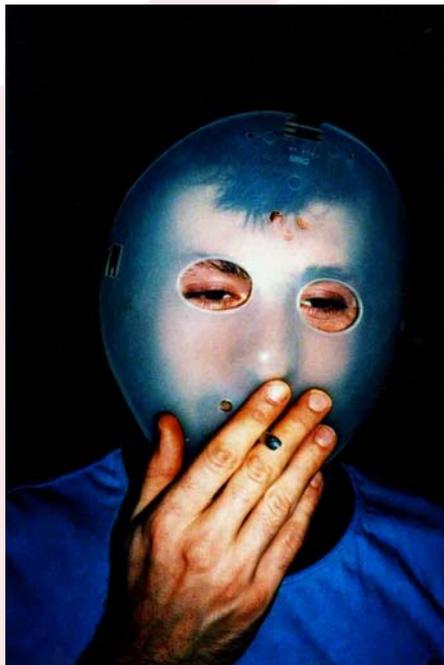
« *Pursuit* est un travail sur le temps, l'attente », précise Richard Pak. On fera alors le lien avec l'œuvre de Raymond Carver où l'homme se mesure à ce qui le dépasse : l'incapacité d'aimer, la force de survivre, l'approche de la mort.

3 *Théâtre Max Jacob*

L'Entraînement, 2009.

Gaël Bonnefon est né en 1982.

Gaël Bonnefon confronte son univers photographique à une nouvelle de David Chagnon, qui met en scène un jeune homme luttant contre les rouages de sa propre vie en s'enfermant dans une préparation physique extrême et masochiste. Ce qui rassemble les recherches plastiques de Gaël Bonnefon et David Chagnon, ce sont leurs captations dramatiques du monde, en suspens entre une réalité contrariée et des fictions excessives. Ces propositions ont la même mécanique, une mécanique hasardeuse qui entraîne leurs personnages vers la chute, l'attente ou la gloire. Mais l'entraînement, c'est également la préparation physique et mentale que le héros s'impose dans le texte. Il se reconstruit continuellement pour ne pas faillir. A contrario dans les photographies, les personnages semblent avoir compris qu'il n'y a pas **d'entraînement à l'existence, malgré leur capacité à l'effort.**



Gaël Bonnefon
Sans Titre, 2009, série *L'Entraînement*.
Tirage Lambda, 102 cm x 72 cm, Courtesy L'artiste.

3 bis **POINT INFO FESTIVAL | Galerie Aktinos**

About Decline, 2007.

Gaël Bonnefon vit et travaille à Toulouse (FR).



Gaël Bonnefon
Sans Titre, 2008, série *About Decline*.
Tirage Lambda, 30 cm x 45 cm, Courtesy L'artiste.

Voici un monde usé, tendu, éreinté, mais qui ne meurt pas. Un univers qui demeure agonisant, comme un éternel crépuscule. Des personnages fatigués évoluent avec force dans des paysages aux couleurs saturées. Des lumières rasantes dépeignent ceux qui, malgré une banalité inexpressive, deviennent un idéal.

Gaël Bonnefon retrace dans ses images cette tension humaine qui induit l'idée de l'effort, l'état de menace d'une rupture, le relâchement sous-jacent. Non pas comme un acte échi mais pour décrire une simple appréhension de l'existence. Les sujets sont écrasés par une lumière offensive, entourés par un environnement devenu irréel, voir métaphorique, les révélant dans une intensité physiologique latente.

Journal ouvert à l'atmosphère dramaturgique, le photographe réclame notre éveil à s'émouvoir de la rage de vivre sans contraintes des protagonistes, incontestablement parce qu'ils possèdent cette même force, cette même violence contenue mais présente. Ils explorent le même univers, ils le partagent jusqu'au bout, sans précaution aucune semblait-il. Aux limites de la jouissance, de l'éloignement, de l'absence. L'usage fréquent du contre-jour et de la surexposition altère de même la perception des choses. Les personnages semblent perdre leur visage, on ne voit plus qu'une masse aux formes humaines. Puis les lieux nous deviennent familiers, comme autant d'espaces ou instants lumineux et rassurants au milieu d'un broissage paradoxal de début de siècle finissant. Mais sans attitude morale, ni jugement. Juste conjurer au fil des prises de vues le hasard, le risque, l'inconscience, le désir.

Observateur d'un quotidien énigmatique, Gaël Bonnefon relate sa proximité envers ces héros d'un ailleurs flottant.

4 Galerie Artem

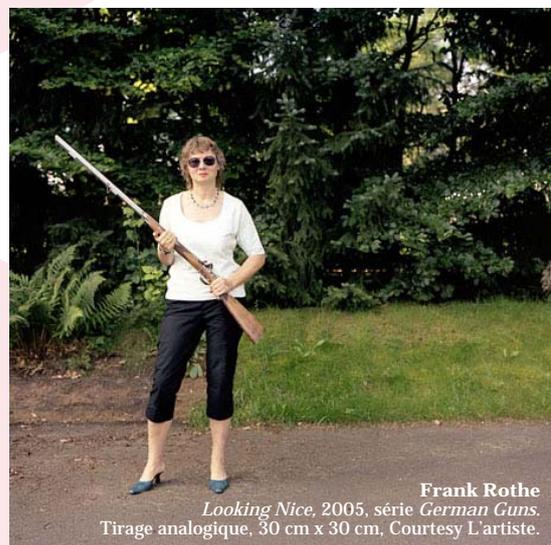
German Guns, 2005.

Frank Rothe est né en 1972.
Vit et travaille à Berlin (DE).



Frank Rothe
Old Man With Handgun, 2005, série *German Guns*.
Tirage analogique, 85 cm x 85 cm, Courtesy L'artiste.

L'arme donne un certain pouvoir à celui qui la possède, une puissance surnaturelle qui peut amener à un changement total de sa mentalité. En 2004, Frank Rothe commence à photographier des personnes d'âges et de classes sociales différentes tenant leur arme personnelle en main, d'un pistolet d'enfant à une arme à feu antique.



Frank Rothe
Looking Nice, 2005, série *German Guns*.
Tirage analogique, 30 cm x 30 cm, Courtesy L'artiste.

Il découvre que certains usent de ce loisir pour évacuer leurs colères passées, d'autres pour se concentrer seulement sur les tirs et leurs résultats. Se dessinent alors des portraits éclectiques et déroutants, où le citoyen ordinaire détient en main le symbole de ce qui va à l'encontre d'une notion de paix, qui influe sur une relation humaine, sur l'échange normal. Travailler sur ce thème en choisissant comme modèles ses co-citoyens encore hantés par les souvenirs et la culpabilité du nazisme, permet à l'auteur d'être loin des représentations caricaturales, et proche d'un mélange entre affection et incongruité.

5 Musée départemental breton

Autoportraits, photographies sur bâche, début XXème.

Claude Cahun (1894, Nantes - 1954).

A vécu et travaillé à Paris (FR) et Jersey (GB).

Claude Cahun est l'une des figures féminines les plus troublantes du XXe siècle, qui sut faire des scènes de l'art photographique, poétique, littéraire, un espace de réflexion des troubles de la personne.

Jouant des pseudonymes et des différences sexuelles, proche de Henri Michaux et de Jacqueline Lamba-Breton, de Robert Desnos et de René Crevel, Claude Cahun que André Breton considérait comme " un des esprits les plus curieux de ce temps ", entendait l'art comme un moyen de " voyager à la proue de soi-même ". L'artiste se cherche elle-même, dans un jeu de miroirs et de métamorphoses permanent, entre fascination et répulsion dans une œuvre en grande partie composée d'autoportraits.

Outre de nombreux articles, elle publie en 1914 *Vues et Visions* avec des dessins de Marcel Moore, pseudonyme de sa compagne Suzanne Malherbe, puis *Aveux non avenues* en 1930 avec dix photomontages de facture autobiographique, tout comme le sera *Confidences au miroir* (1945-1946, et inachevé). *Feuilles détachées du scrap book* (1948-1951) dépose les traces de la période de la Résistance à Jersey où Claude et Suzanne sont arrêtées et condamnées à mort. Claude Cahun meurt à Jersey, en 1954 ; Suzanne Malherbe en 1972. Lors des perquisitions de la Gestapo, une partie de l'œuvre photographique de Claude a été détruite.



Claude Cahun
Autoportrait (comme entraîneur d'haltérophilie), 1927.
Reproduction sur bâche, 150 cm x 200 cm, Courtesy musée départemental breton.



Moira Ricci
Gemellini, 2004-..., série 20.12.53-10.08.04.
Tirage lambda, 15 cm x 21 cm, Courtesy L'artiste.

Moira Ricci
Autoritratto, 2004-..., série 20.12.53-10.08.04.
Tirage lambda, 15 cm x 15 cm, Courtesy L'artiste.



6 **Musée des beaux-arts**
20.12.53-10.08.04, 2008.
Moira Ricci est née en 1977.
Vit et travaille à Milan (IT).

La jeune artiste d'origine toscane Moira Ricci a toujours travaillé sur ses racines, son histoire familiale, en les abordant par le photo-montage, comme en témoigne la réalisation de ce travail où le titre reprend les dates de naissance et de décès de sa mère. Série qu'elle a débutée suite à la disparition accidentelle de cette dernière. Douleur, remords, nostalgie, besoin de se souvenir et de revivre, sont au fondement d'une opération qui cherche sa place dans la création. Elle utilise l'album familial maternel contenant des images prises avec une caméra bas de gamme, allant de la petite enfance jusqu'aux clichés présentant fiançailles et réunions familiales. Moira Ricci entreprend un voyage à rebours dans le temps, dans une mémoire qui n'est pas la sienne, avec l'intention affichée de renouer, par cette opération artistique, un lien, de construire un impossible passé commun.

« J'espère lui faire comprendre par mon regard qu'elle est en danger, j'attends qu'elle se tourne vers moi pour que l'on saute ensemble hors de l'image. Si cela ne devait pas arriver, alors je me ferais une raison, et je resterais dans les images, à ses côtés, pour toujours », imagine Moira Ricci. L'artiste se transforme en images pour être proche de sa mère et pour l'observer, vêtue et coiffée plus ou moins à la mode de l'époque à laquelle la photo a été prise. Moira devient témoin et complice des instants que les images de famille ont fixés. Elle crée un jeu de renvois et de renversements des rôles. Elle est en même temps spectatrice et machiniste. Elle observe sa mère depuis son enfance jusqu'à sa transformation en femme. La douleur de sa perte et son attachement à elle enrichissent l'album d'une nouvelle protagoniste, d'une présence qui altère la fuite du temps, qui modifie les relations.

7 **Galerie Max Jacob,**
Médiathèque des Ursulines
A Different Nature, 2002.
Gábor Gerhes est né en 1962.
Vit et travaille à Budapest (HR).

Gábor Gerhes met en scène de petites histoires sous la forme de saynètes qu'il photographie.

La plupart du temps, une légende accompagne les clichés ; celle-ci décrit au sens le plus strict ce que l'on voit. Cette introduction est trompeuse et joue sur la dérision. En effet, son travail ironise sur la valeur du discours puisque finalement l'ensemble est bien plus énigmatique qu'il n'y paraît. Sous une forme classique et un peu convenue, le langage se révèle dans son rapport étroit au désir et à l'inconscient, et par là même renvoie au mouvement permanent de la pensée et des associations d'idées.

Gábor Gerhes n'a de cesse que d'offrir une réflexion sur notre imaginaire et notre propre nature, sur la limite entre les deux et leur influence réciproque.



Gábor Gerhes
Industrious Forest, 2009, série A Lot of Nature.
Tirage jet d'encre, 40x50 cm, Courtesy ach Gallery, Budapest (HU).

Il s'amuse à tronquer notre perception parfois évidente sur les choses, à mettre en porte-à-faux notre assurance sur certaines vérités et rendre notre connaissance inconfortable. Mais comme toujours lorsque de nouveaux regards sont sollicités, un univers riche se fait jour.

Présenté par
Le Centre Atlantique de la Photographie, Brest.



Marion Poussier
Sans-titre, 2008, série La libre circulation des désirs.
Tirage C-Print, 60x60 cm, Courtesy Galerie du Jour Agnès b., Paris.

8

Le Théâtre de Cornouaille

La libre circulation des désirs, 2008.

Marion Poussier est née en 1980.

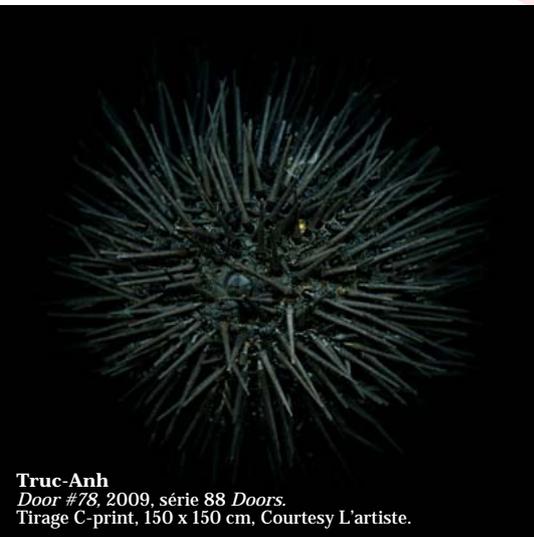
Vit et travaille à Paris (FR).

Israël, Liban, Iran.

Trois pays aux frontières imperméables : un israélien ne peut se rendre en Iran ou au Liban. Un libanais et un iranien ne peuvent pas plus aller en Israël. Trois pays, dont la jeunesse n'a pas la possibilité de se croiser et se connaître. Trois pays aux situations politiques très différentes et aux modes de vies parfois à l'opposé mais dont la jeunesse partage souvent les mêmes espoirs de paix et de liberté, les mêmes envies de voyages et de découvertes. Trois pays dont Marion Poussier a franchi les frontières avec la volonté de les effacer.

Tel Aviv, Beyrouth et Téhéran, sont devenues alors le "décor" de l'histoire qu'elle souhaitait raconter. Celle de nos 25 ans, avec ce que cet âge implique d'envies, d'amour et de désir. Et c'est parce qu'il lui a semblé s'exprimer de manière plus intense ici qu'ailleurs que ce choix s'est imposé à elle. C'est avant tout une énergie commune qu'elle a perçue dans la jeunesse de ces trois capitales. La nuit et la rue sont apparues immédiatement comme les deux alliées de cette jeunesse. La rue et les couleurs de la ville sont devenues le lien qui les unissait. Les nuits, interminables, ont fini par se ressembler.

Présenté par
La galerie Le Lieu, Lorient.



Truc-Anh
Door #78, 2009, série 88 Doors.
Tirage C-print, 150 x 150 cm, Courtesy L'artiste.

Truc-Anh
Le Purgatoire, 2009, série L'Opéra de Stanley.
Tirage C-print, 60 x 90 cm, Courtesy L'artiste.



Truc-Anh
Stanley chez les Incas, 2008, série L'Opéra de Stanley.
Tirage C-print, 60 x 80 cm, Courtesy L'artiste.



9

Le Prieuré de Locmaria

88 Doors et L'Opéra de Stanley, 2007.

Et restitution de la résidence au Sémaphore du Créac'h / février 2010.

Truc-Anh est né en 1986. Vit et travaille à Bruxelles (BE).

Truc-Anh, muni d'un retardateur ou assisté d'un scanner, travaille depuis presque trois ans à deux séries de photographies créant l'univers d'un personnage, nommé Stanley : *88 Doors* et *L'Opéra de Stanley*.

Les *Doors* s'annoncent comme un compte à rebours infernal : traumatisé par une échelle inidentifiable, on ne peut que se faire happer par cette multitude de détails, de contorsions émanant d'un noir limbique. Cette série (*Doors #88*, *Doors #87*, *Doors #86* et ainsi de suite en décroissant) est constituée de photographies montrant chacune une babiole qui deviennent un maelstrom, comme un passage, un franchissement de ces portes qui nous conduit du toc pour touriste au sublime. Il s'agit ici d'une métamorphose.

La deuxième série met en scène son pseudo-héros, *Stanley*, personnage solitaire évoluant dans des espaces vidés de toute présence humaine. Truc-Anh, paré de sa grenouillère rose, a effectué ces autoportraits aux États-Unis et en Norvège... On pense au personnage muet et amnésique de *Paris-Texas*. C'est qu'il faut demeurer isolé, délibérément, pour développer le fameux syndrome de Peter Pan et promouvoir (et incarner) aujourd'hui un super-héros dont les aventures désuètes ne sont pas dépourvues d'une note existentielle. Les photographies de *Stanley* sont réunies sous l'appellation d'*Opéra*, ou comme le souligne l'artiste « la représentation de quelques vies et de quelques morts ».

10 *Le Prieuré de Locmaria*

Bienvenue à la maison, 2008.

Et restitution de la résidence réalisée à Locronan, février 2010.

Jean-Claude Delalande est né en 1962.

Bienvenue à la maison présente deux personnages principaux, l'artiste et sa compagne, dans une série de saynètes narrant un quotidien mis en scène.

Outre les regards qui jamais ne se croisent mais où celui de l'artiste se trouve être pour le spectateur, on perçoit d'autres trames sous-jacentes chez Delalande, comme la neutralité des visages, les mouvements qui hésitent entre le flou et la théâtralisation, la présence invisible de l'éclairage...

Hervé Le Goff écrira de lui : « Comme Franz Kafka à Prague, Jean-Claude Delalande travaille dans une compagnie d'assurances italienne à Saint-Denis. Depuis douze ans, il consacre ses loisirs à son imagerie du couple moderne avec l'ardeur des auteurs qui se respectent et produisent sans trop se préoccuper de publication. Ainsi naissent les oeuvres fortes, promises à une reconnaissance qui arrive tôt ou tard, de droit. (...) On note qu'elles racontent un certain bonheur, un peu amer, un rien acide, dans lequel deux solitudes se télescopent pour façonner un couple de solitaires. Mais l'atmosphère plus sèche que pesante qui se dégage des photographies est bien sûr ce qui touche et qui plaît.



Jean-Claude Delalande
Bord de mer, 2003, série *Bienvenue à la maison*,
Tirage lambda, 30x30 cm, Courtesy L'artiste.

Le ressort dramatique tient précisément à ce regard rivé sur l'objectif, dont on se demande s'il est un témoin gênant ou le complice commandé à distance. (...) Son personnage de petit bourgeois inquiétant ou pathétique ressemble à tout le monde et se trouve à sa place en ces jardins d'heures creuses, dans ces intérieurs agréables photographiés à la chambre de grand format, éclairés dans la clarté du cinéma américain de la haute époque des années 1960.

V. UN WEEK-END D'INAUGURATION

Les 30 ans du Mai-Photographies se doivent d'être un échange artistique et une fête. Se projettent alors deux journées d'inauguration, ceci le dernier week-end d'avril.

PARCOURS EN FANFARE / 24.04.10

Rendez-vous à 13h45 au Théâtre Max Jacob pour suivre le rythme de l'accordéon chromatique quart de ton de Jean Le Floch, de la trompette de Gaby Kerdoncuff, et des percussions d'Yves-Marie Berthoux. Le *Trio Kazut de Tyr* accompagnera la joyeuse assemblée de piétons cheminant de lieu en lieu pour inaugurer chacune des expositions. L'artiste présentera brièvement son travail où ses propos seront traduits par un interprète s'il y a lieu. Ceci en préambule à une invitation pour une lecture de son travail sur le thème du festival, avec l'intervention d'un conférencier. Le parcours s'achèvera au Prieuré de Locmaria pour l'inauguration officielle et le verre de l'amitié.

RENCONTRES ARTISTES / 25.04.10

Un échange entre chaque photographe et son conférencier sur son travail sera proposé le lendemain au Théâtre Max Jacob, de 15h à 18h, afin d'offrir aux Quimpérois une lecture plus accessible et plus approfondie du travail de l'auteur suivant la thématique des trente ans.

VI. MEDIATION ET VISITES PENDANT LE FESTIVAL

Une action de médiation et des visites en différents modules sont prévues tout au long du mois de mai, pour fournir des clés de lecture aux particuliers de 7 à 77 ans :

- médiation dès 2009 auprès des étudiants de la Faculté d'histoire de l'art de Quimper pour une réelle approche du commissariat et pour un suivi approfondi de l'accrochage des expositions pendant le mois d'avril, ceci afin d'offrir aux étudiants de vrais outils pour l'accueil des visiteurs ;
- médiation auprès des enseignants et acteurs du monde associatif (éducateurs, animateurs...) pour définir ensemble les orientations d'une future visite avec leur groupe ;
- et enfin visites guidées aux particuliers et groupes adultes.

VII. PLAN DU PARCOURS ET CATALOGUE

Enfin, les trente ans du Mai-Photographies s'octroient une identité graphique osée pour un festival photographique ouvert à tous ! Avec deux visuels réalisés par le très talentueux Laurent Cairol, et une charte déclinée par Claire Bresson sur les supports de communication suivants : signalétique dans la ville, affiche panneaux Decaux, programme du parcours distribué gratuitement dans tous les lieux publics de la ville sous forme de dépliant A3, site internet, et catalogue d'un vingtaine de pages, en vente au POINT INFO FESTIVAL.

CONTACT PRESSE

COMMISSARIAT PARCOURS / VISUEL&BIO / VISITES

PHOTOEUROPA 231 rue La Fayette, 75010 PARIS

Directrice / Claire Bresson

Bureau 09 54 22 38 96 et Mobile 06 10 26 97 58

cbresson@photo-europa.org

www.photo-europa.org

CONTACT PRESSE

HISTORIQUE ET LOGISTIQUE FESTIVAL

GALERIE AKTINOS 43, rue Aristide Briand - 29000 Quimper

Responsables / Frédérique Aguillon 02 98 91 82 28 et Sylvain Girard 06 60 80 72 33

Contact Info&Mécénat Bretagne / Dominique Martin 06 83 75 09 31

Contact Communication Bretagne / Jean-Jacques Verlet-Banide 06 33 35 98 89

info@maiphotographies.com

www.maiphotographies.com